

vingt-deux ans à peine ; sous son manteau un petit uniforme ; les yeux brillants comme d'une espèce de fièvre, le visage pâle, l'air malade, la voix brève et agitée.

— C'est cela, je le sens à ma haine, dit en frémissant M. de Varni.

— Oh ! oui, c'est bien cela, monsieur le vicomte, reprit Baptistin ; et ce n'est pas pour rien que je vous ai conseillé de feindre d'avancer votre départ pour Lambesc, où vous deviez aller faire réception à M. le cardinal : la précaution n'était pas mauvaise, et le jour a été bien employé, je vous en réponds.

— Achève, murmura le vicomte, dont les mains crispées se tordaient sous son manteau.

— Quelques heures après votre prétendu départ, madame la vicomtesse est allée au pavillon de Mignard... Je demande si c'est là un temps à faire trouver la campagne agréable ! continua Baptistin en montrant les nappes de pluie qui, poussées par la rafale, venaient leur fouetter le visage, malgré la largeur de l'arcade sous lequel ils étaient abrités.

Madame me croyait parti avec vous ; mais, bernicle ! sans qu'elle se doutât de rien, je l'ai vu s'embarquer avec Julie ; alors j'ai traversé le Rhône, je me suis posté derrière un arbre, entre Villeneuve et le bord, et je suis resté là, sans bouger, comme un braconnier à l'affût.

Vers neuf heures, j'ai vu passer un homme marchant comme un fou et recevant la pluie sans avoir l'air de la sentir ; je n'ai pu en voir davantage, car je ne me souciais pas de m'exposer à être aperçu, mais, au bout de quelques minutes, j'ai distinctement entendu un bruit de rames : Bon ! ai-je dit, voilà la chose ! J'ai attendu que le bruit s'éloignât, puis j'ai couru à mon bateau, que j'avais caché un peu plus bas, dans les saules : j'ai repassé le Rhône, et me voici ; je n'ai pas trop perdu de temps : onze heures viennent de sonner.

— Et moi qui refusais encore de le croire ! reprit M. de Varni ; moi qui, sans me faire illusion sur les sentiments de cette femme, m'imaginai qu'elle était trop loyale pour me trahir, trop fière pour déshonorer mon nom ! moi qui hésitais à simuler ce départ, et qui en rougissais comme d'une feinte indigne de son orgueil et du mien ! Insensé ! imbécile que j'étais !

— Je vous l'avais bien dit, que, dès le moment qu'ils croiraient n'avoir rien à craindre, ils se reverraient ! reprit Baptistin avec cette basse familiarité du subalterne qui tient entre ses mains les secrets de son maître.

— Oh ! je les tuerai tous les deux ! s'écria le vicomte avec une explosion terrible ; je les tuerai, et mon regret est de ne pouvoir inventer, à prix d'or, un supplice qui les torture et qui me venge ! Oh ! cet homme ! comme je le hais ! et cette femme ! comme je la hais !

Avoir pu arriver jusqu'à elle ; avoir accumulé, pour atteindre ce but, mensonges et crimes, et n'avoir pu m'en faire aimer, moi, pour qui, jusque-là, rien n'était impossible ! Ah ! je puis enfin donner un corps à ma vengeance, une forme à ma haine !

Quand de fois, pendant ces luttes où elle opposait une barrière de glace à mes dévorantes ardeurs, où je demandais en vain un regard à ses yeux, un sourire à ses lèvres, où je sentais le fantôme de Gaston de Tervaz se dresser entre elle et moi, que de fois j'ai désiré que ce Gaston fut là, afin d'assouvir sur lui mon impuisante rage !...

Et plus tard, lorsque j'ai eu qu'il vivait, que de vœux j'ai formés pour qu'il arriva jusqu'ici, pour avoir enfin la joie de saisir, d'êtreindre, d'ancantir ce fantôme abhorré !... Oh ! cette femme m'a-t-elle assez humilié, froissé, irrité, perdu !...

Je le sens, si elle m'avait aimé, j'aurais pu me relouer encore si pervers que m'aient fait l'ardeur de mes passions, la puissance de mon or, le despotisme de ma volonté, l'amour de cette femme pouvait encore me retirer de l'abîme...

Elle est si belle, qu'il y a en elle de quoi damner un élu, de quoi sauver un damné... Oui, relevé, purifié par son amour, je pouvais tout, même devenir bon : il est si facile de l'être quand on se sent aimé !...

J'aurais eu un fils peut-être... un fils, l'orgueil de mon sang, l'espoir de ma race, la joie de ma vieillesse...

L'on ne peut restor criminel lorsqu'on a un fils.. J'aurais racheté mes fautes à force d'aumônes ; j'aurais bâti des églises j'aurais fait tant de bien que Dieu m'aurait pardonné, et que le spectre de Jean Peyrol aurait disparu de mes rêves...

Être aimé de cette femme, c'était le salut de mon âme !... Et elle l'aime, lui !... et ils sont ensemble ! Tu vois donc bien, Baptistin, qu'il faut qu'il meure, et que je te jure que je le tuerai !...

— Eh bien ! voici le moment de partir, dit Baptistin, qui, en sa qualité de scélérat de bas étage, ne comprenait rien au langage du vicomte : avant que nous arrivions au pavillon de Mignard, il sera minuit : qu'attendons-nous ?

— Oui, partons, reprit M. de Varni : ton bateau est prêt d'ici ?

— A vingt pas... là... sous la chaussée...

Ils s'approchèrent du lieu que désignait Baptistin : à la vue de son bateau que balottait le vent du sud, et dont la pointe dépassait déjà le niveau du quai, le garde-chasse fit un mouvement de surprise ; il mesura avec sa rame le mince talus qui restait encore à sec et que le Rhône gagnait visiblement, jeta un regard de con naisseur sur le ciel toujours plus sombre et plus chargé d'eau puis, croisant les bras et se tournant vers M. de Varni, il lui dit froidement :

— Monsieur le vicomte, vous voulez tuer M. de Tervaz ?

— Tu le sais bien, je te l'ai déjà dit.

— Et cependant, n'y a-t-il pas quelque chose qui vous déplaît dans l'idée d'un meurtre ordinaire ? Sommes-nous sûrs que cette nuit en gardera le secret ? N'avons-nous pas à craindre du bruit de l'éclat, du déshonneur pour madame la vicomtesse, pour vous, pour ce beau nom de Varni dont vous êtes si justement fier ?

M. de Varni tressaillit : Baptistin venait de toucher à la fibre sensible, à la plaie vive.

— J'ai deviné juste, n'est-ce pas ? reprit ce dernier.

— Oui, mais à quoi bon, puisqu'il n'est pas possible de faire autrement ? Vengeons-nous de M. de Tervaz et ne songeons pas au reste...

— Et s'il y avait moyen de faire autrement ?

— Sans rien perdre de ma vengeance ?

— En la rendant plus silencieuse, plus secrète, plus terrible...

— Que veux-tu dire ?

Au lieu de répondre, Baptistin amena son maître jusqu'au bord de la chaussée : il lui montra le Rhône qui augmentait avec une incroyable rapidité, et dont l'eau limoneuse et jaunâtre arrivait jusqu'à leurs pieds dans ses oscillations houleuses.

Ensuite, il lui fit remarquer d'un geste les indices atmosphériques qui semblaient annoncer un nouveau déluge, et il murmura quelques mots à l'oreille de M. de Varni, mais si bas, si bas, que les démons seuls purent entendre.

— Tu as raison, cela vaudra bien mieux, répondit le vicomte ; et tous deux, quittant le bord du Rhône pour se rapprocher de la ville, disparurent bientôt dans l'ombre.